tion la plus belle et la mieux cultivée de cinquante sortes de légumes.

Le prix, médaille d'argent 1re classe, à M. J.-B. Leclercq, jardinier chez M. le comte d'Hespel, à Prémesques.

11bis concours. — Entre amateurs. — A la collection la plus belle de laitues.

1er prix, médaille d'argent, 1re classe, à M. Leclercq, à Prémesques — 2e, 3e, 4e classe, à M. J.-B. Dayet-Brunot, à Saint-Saulve — 3e, 4e, à M. H. Delannoy, instituteur à Monchecourt.

SECTION VI. — ENSEIGNEMENT HORTICOLE ET BRANCHES DE LA SECTION

120 concours. — Cahier horticole pour les classes primaires.

Mention honorable à M. Berthier, instituteur à Plessis-Gatebled (Aube) — Mention honorable à M. J.-B. Dubois, instituteur à Ligny (S. et L.).

121e concours. — Plans de jardins.

1er prix, médaille de vermeille, grand module, à M. Moriet, architecte à Lille. — 2e, 3e, d'argent, grand module, à M. M. Schanzy, instituteur à Monchecourt (Nord).

123e concours. — Tableaux variés de fleurs.

1er prix, médaille d'argent, 1re classe, à Mlle Adrienne Mathelin, à Lille — 2e, 3e, 4e classes, à Mlle Aline Franchomme, à Lille — 3e, 4e, à Mlle E. Jacquard, à Lille.

SECTION XVI. — INDUSTRIE HORTICOLE

124 concours. — Serres autres que les 1er prix, médaille de vermeil, grand module, à Mlle Mathelin, à Paris, — 2e, méd. d'arg., E. Carpentier, à Doullens; M. Louis Delecouillerie, à Blandain.

125e concours. — Chauffage des serres : 1er prix, médaille de vermeil grand module, à M. Mouquet, à Lille — 2e, méd. d'arg. gr. mod., à M. Dilhac, à Lille.

127e concours. — Classes et instruments de jardinage : 1er prix, médaille d'argent 1re classe, M. Leroy, à Lomme.

129 concours. — Industries diverses se rapportant à l'horticulture : 1er prix, médaille d'argent grand module à M. Péronnet, à Lille — 2e, 1re cl., M. Gillion, à Douai — 3e, méd. de bronze, à Camille Van Levenzel, jardinier chez M. Sandars, à Hasbourdin — Mentions honorables à MM. Duriez frères, à Woreyhem (Belgique).

* *

Nous avons annoncé hier que Mlle Mathelin avait remporté le 1er prix au concours de peinture ouvert par la société régionale d'horticulture.

Le tableau qui a valu cette récompense est exposé au Palais-Rameau. Il est l'œuvre, de Mlle Mathelin, fille de M. Mathel n-Deplechin ingénieur.

Ce tableau est très apprécié des visiteurs qui en louent la délicatesse de coloris et la pureté de dessin.

Mlle Mathelin a pour professeur l'excellent peintre, M. Arthur Perdreau.

### *Turpin à Lille*

Turpin, venant de Bruxelles, a passé hier en gare de Lille. Il est arrivé à 1 h. 15 et est reparti pour Dunkerque à 1 h. 25.

### *Mort subite en gare*

Hier après-midi un voyageur est tombé mort à la gare de la rupture d'un anévrisme.

On suppose qu'il s'appelle Jules Mahieu, âgé de 50 ans, comptable dans une fabrique de Wignehies.

### *Les exploits des cambrioleurs*

Des voleurs encore inconnus ont rendu visite, l'avant-dernière nuit, aux bureaux de M. Dansette, rue Ambar.

Ils ont pénétré par le chantier de M. Donnant, et par un chassis qu'ils ont ouvert, après avoir coupé les vitres à l'aide d'un diamant, ils sont entrés dans les bureaux de M. Dansette.

Tout étant renfermé dans le coffre fort, les voleurs sont partis bredouilles.

Un garde de nuit qui veille dans les chantiers de M. Donnant, n'a rien entendu, et le chien de garde de M. Dansette a très peu aboyé.

### *Noyé*

Vers 10 h. 1/2, hier soir, Mme Potier et un gamin qui l'accompagnait, Gaston Marlot, demeurant rue de la Basse-Deûle, ont aperçu un vieillard de l'Hospice-Général qui, sur le bord du canal satisfaisait un besoin.

Le pauvre homme, qui avait probablement trop bu, perdit l'équilibre, tomba à l'eau et disparut.

Toutes les recherches faites pour le retrouver ont été infructueuses.

### *L'infanticide de Vauban*

D'après l'autopsie du cadavre, l'enfant retrouvé dimanche dans la Deûle, on doit écarter toutes suppositions de crime. En effet, l'enfant a été jeté à l'eau après son décès.

Il est peu probable que l'on découvre la femme qui a commis cette suppression de cadavre. Le corps peut avoir été jeté dans le canal bien loin d'ici et avoir suivi le sillage d'un bateau.

M. Gletigny continue son enquête pour découvrir l'auteur de cette suppression.

# LE NORD

**La Madeleine.** — *Vol.* — Dans la nuit du 1er au 2 juin, des voleurs se sont introduits dans la propriété de M. Sonneville (Avenue Saint-Maur à la Madeleine).

Ayant été dérangés par les abolements des chiens ils se sont retirés sans avoir pu pénétrer dans le château.

Ils allèrent ensuite à l'usine de M. Dron, qui se trouve près de là et tentèrent de s'introduire dans les bureaux en passant par la toiture.

Ils avaient volé une échelle dans des maisons en construction, pour escalader le mur. Ils ne furent pas plus heureux dans cette deuxième tentative car ils furent aperçus par le brigad er Perrin et le préposé des douanes Quidey, de Marcq-en-Barœul, qui se trouvaient de service non loin de là.

Malgré une poursuite des plus acharnée on ne put les arrêter.

## DOUAI

**Waziers.** — *Gymnastique et... Tours d'équilibre politique.* — Le dimanche 27 mai, la société de gymnastique « Pro Patria » de Douai s'est rendue à Waziers pour y donner une petite fête.

M. le baron Boisonnet, conseiller d'arrondissement, se montrait au premier rang des spectateurs et témoignait par ses applaudissements du plaisir que lui procuraient les divers exercices de cette Société qu'il honore de ses sympathies.

Après la fête, M. le baron offrait un banquet à la municipalité et aux conseillers municipaux ; un petit nombre de ceux ci avaient accepté l'invitation.

M. Boisonnet est un rusé compère ; l'époque de l'élection des conseillers d'arrondissement approche et il sait qu'il a beaucoup à se faire pardonner par les électeurs de Waz ers. Il était, en effet, conseiller municipal de cette commune ; la parti réactionnaire de Douai lui ouvrit les portes de l'Hôtel de Ville.

M. le baron, jugeant que le Conseil municipal de Douai était plus important que celui de Waziers et qu'il trouverait plutôt dans cette assemblée l'occasion de faire admirer ses multiples connaissances, son éloquence entraînante et son merveilleux orgueil, injecta par dessus bor l le mandat que lui avaient confié les électeurs de Waziers.

Maintenant, M. Boisonnet, trouvant et moi compère éprouve le besoin de se rapprocher des habitants de Waziers et en attendant qu'il flatte les simples électeurs, il commence par caresser les gros bonnets. Voilà la nuit pour lequel il s'était mis en frais. Aussi, pendant toute la durée de ce copieux repas, les questions politiques et électorales firent presque les seules le sujet de la conversation.

M. le baron commence bien tôt à soigner sa candidature. On serait tenté de croire qu'il la roue bien malade.

## VALENCIENNES

*Noyé.* — On a retiré hier matin du canal de dérivation, le cadavre du sieur Léopold Bolin terrassier, faubourg de Cambrai. On croit à un accident.

### Grave accident à Prouvy

*Un grave accident* s'est produit il y a quelques jours à la papeterie de M. de Nayer, à Prouvy.

Le nommé Séraphin Froncout, ouvrier électricien, a eu la jambe droite broyée par une machine.

Transporté à l'Hôtel Dieu de Valenciennes, le blessé a succombé jeudi aux suites de ses blessures.

Fromont était âgé de 49 ans.

## AVESNES

**Hestrud.** — Les prévenus Crinon et Thiffey, ont, le 30 mai, poursuivi un fraudeur qui passait lieu dit « sentié du Chêne courbé » à Hestrud : pour s'échapper, ce dernier a dû abandonner sa charge d'une valeur de 250 francs.

**Marpent.** — La gendarmerie vient d'amener à la maison d'arrêt d'Avesnes le sieur Breglia Eugène, 17 ans, ouvrier carrière de Marpent.

Le dimanche 20 mai, ce jeune homme était dans la loge de la veuve Jambert, née Bernard Zélmyre, marchande de pommes de terre frites, installée pour la ducasse sur la place de Marpent, quand à l'aspect de cette femme rentrant vers cette femme cacha sur un coffre, le porte-monnaie qui contenait sa recette de la journée, environ 20 fr. Breglia qui avait vu la cachette, s'empara du porte-monnaie et alla faire une promenade à Charleroi ; c'est au retour de cette excursion qu'il a été arrêté par la gendarmerie de Jeumont, qui l'ont conduit où il est actuellement.

## DUNKERQUE

# L'AFFAIRE TREMBLIÉ

La *Gironde* nous apporte de nouveaux renseignements fort intéressants sur cette affaire. Il y a notamment un détail dont l'importance échappera au lecteur du parquet. On sait qu'on a trouvé dans les malles de Tremblié une tunique de « facteur des postes ». Or, Farbos avant son départ pour Buenos Ayres était « facteur intérimaire » à Bordeaux. La tunique rapportée par Tremblié est-elle celle de Farbos? L'enquête pourra établir facilement.

Nous avons publié, dit la *Gironde*, la dépêche relative à un certain X... qui aurait été assassiné à Buenos-Ayres par Tremblié. Renseignements pris sur place, le X... dont il était question dans cette dépêche est un sieur Jean-François Farbos, né en 1862, à Aire-sur-l'Adour, marié, sans enfants. Sa femme habite actuellement 29, rue des Glacières.

Farbos, qui avait débuté dans notre ville par être garçon de café, avait ensuite réussi obtenir la situation de facteur intérimaire, c'est-à-dire qu'il était employé de temps à autres par l'administration des postes pour *remplacer les facteurs ! tulaires malades.*

Sa femme — le mariage des époux Farbos remonte à quelques années — a toujours vécu des sous, c'est-à-dire qu'elle change aux marchés des rouleaux de monnaie de billon contre des pièces d'argent.

Farbos avait quitté Tremblié alors que ce dernier était employé aux magasins de la Dame-Blanche, et n'ayant pas, lui, de situation bien assurée, bien régulière, il s'était laissé tenter par l'offre que lui avait faite Tremblié de se livrer de concert avec lui à l'introduction des sous argentins.

Le facteur intérimaire, lequel, en 1893, réalisa toutes ses économies, 3,000 francs environ et partit pour Buenos Ayres, d'où il revint avec un chargement de sous argentins changé contre ses 3,000 fr. d'or.

Mis en goût par cette première opération sur laquelle il avait réalisé un bénéfice de 50 0/0 environ, Farbos n'hésita pas à la renouveler ; il avait laissé Tremblié à Buenos-Ayres.

Le 20 mars dernier, notre homme, porteur d'une somme de 7,000 francs environ, s'embarquait sur l'*Ordonique* et débarqua enfin le 19 avril à Buenos-Ayres.

Il est reçu par Raoul Tremblié, lequel l'installa chez lui.

Or, le lendemain 20 avril, le cadavre d'un homme coupé en morceaux, et auquel il manque la tête, est trouvé à 11 heures du soir, à Buenos-Ayres.

La police ouvre une enquête, arrive à savoir la conviction que l'individu assassiné est Jean-François Farbos, l'ami de Tremblié.

On court après ce dernier ; trop tard, il s'est embarqué pour la France. C'est alors qu'un télégraphie à Dunkerque l'ordre de l'arrêter. On sait le reste.

*Accident.* — Hier, dans le courant de l'après midi, au moment où le steamer *Lucette* opérait son entrée au port, un marin du bord, le sieur Bossan, âgé de 24 ans, est tombé dans la cale d'une hauteur de 4 mètres environ et s'est fracturé la cuisse droite.

## *Tribunal Correctionnel de Lille*

*Audience du 2 juin 1894*

Présidence de M. Martin, vice-président

Ministère public : M. de Bouaquet de Florion, substitut.

### LILLE

Caroline Alavoine, 23 ans, journalière à Lille, actuellement sans domicile est poursuivie pour vagabondage. Le tribunal ayant un doute sur l'identité de son facès de nomtales, la renvoie, avant de se prononcer, à l'examen d'un docteur.

### TOURCOING

Jo seh Humbert, journalier et Alexandre Dufoel, forgeron, de passage à Tourcoing, venaient de se voir refuser un billet de logement le 28 mars dernier, ne voulant pas passer la nuit à la pluie l'idée leur vint de jeter une brique contre la lanterne d'un réverbère. Ce moyen naturellement leur a réussi, ils se sont vus logés au poste et leur a valu de prison ferme pour 15 jours en prison.

### WATTRELOS

Joséphine Vandenbossen, 23 ans, artiste acrobate, se trouvant à Wattrelos alla trouver Mme Boisse, épicière et lui demanda la voiture bien chercher dans un moment des pièces de billon de l'empire au milléaime de 1853 et des pièces de la République. Elle demandait à en faire un échange contre des pièces de cinquante centimes.

Pendant que Mme Boisse cherchait dans son tiroir, la femme Vandenbossen, lui subtilisa quelques francs. Le tribunal inflige six mois de prison à la prévenue.


## Photographie Elkan

*74, rue Pellart, 74, ROUBAIX*

**Premières COMMUNIONS**

**12** portraits pour **5** francs, avec une belle carte postale pour prime. Portraits de luxe **10** francs la douzaine, prendant droit à un superbe portrait peint à l'huile sur bois.

Renommé pour photographies d'enfants par procédé extra-rapide.

Groupes de familles et de *sociétés*.

Reproduction d'anciens portraits.

Grands portraits au charbon 25 0/0 meilleur marché que partout ailleurs.

La maison achète et vend d'occasion, les appareils photographiques.



## POUR DÉVELOPPER LEURS FORCES

les **dames, les enfants** et les **personnes** anémiques devraient consommer quotidiennement et régulièrement (*pur ou avec de l'eau*) l'excellent *VIN de*

## BANYULS-TRILLES

justement recommandé par les célébrités médicales en raison de ses propriétés toniques et fortifiantes

**Dans tous les Cafés, les bons Estaminets**

et chez les Entrepositaires

*Exiger l'étiquette sur la bouteille.*


## *Nouvelles à la Main.*

Champoireau, en rentrant de voyage, a été pris de fièvre et obligé de s'aliter.

Un ami vient le voir et juge son état inquiétant.

— Avez vous fait venir votre médecin ? lui demande-t-il.

A quoi bon ? Il n'y comprendrait rien répond faiblement Champoireau...

Mon médecin est Français et j'ai certainement attrapé cas en Amérique.

## PETITE CORRESPONDANCE

*J. C.* — Vous devez, d'après la loi, subir le sort du domicile de vos parents. — G. D. — Nous vous avons répondu en vous faisant connaître qu'il était facile de refuser un voyage auquel on s'associerait.

*La Facteur.*

## Etat-civil de Roubaix

De 4 juin

**Naissances.** — Marie Vanbecke, rue Chaloeck — Florentine Delbaere, rue d'Isly-e, 38 — Fernand Cordé, rue des Longues-Haies, 2 — Lucille Leclercq, rue Montagnon. — Clémence Lefebvre, Hotel Dieu — Eugène Cuvre, rue de Lannoy, 498 — Moïse Quique, rue de Barbieux.

**Décès.** — Lucie Fraterne, 61 ans, boulevard d'Armentières — Marie Vandemeulebrouck, 25 ans, rue de Lannoy. — Jeanne Wagnon, 10 mois, Hôtel Dieu — Henri Beckmann, 1 mois, rue de Lannoy.

**Mariages du 4 juin.** — Entre Gustave Hitz, négociant, rue Pierre Legrand — Alice Verer, sans profession, 23 ans, 45 ans, rue Nore Dame

André Balsac, polymeur, 25 ans, boulevard de Mars, 23 et Clémence Stillemot, lessiveuse 36 ans — Alfred Desquiens, Visiteur de pièces 24 ans et Angèle Delcroix, journalier, 29 ans, rue de la Conférence.

## BULLETIN FINANCIER

Paris, 4 juin 1894

La marche en une physionomie assez ferme pendant la première partie de la séance. Les Rentes Françaises ont été plus fermes et elles ne se sont relevées que grâce à l'impulsion donnée aux fonds Russes qui ont fait bien.

Le 3 0/0 a ouvert à 100 10, puis a coté 100.97 et a terminé à 101.10.

Le 3 1/2 0/0 oblitéré à 107.17.

L'Italien a eu la bonne tenue, puisque le 5 0/0 a coté 78.95, il clôture à 79.52.

Les Sociétés de Crédit ont conservé leur bonne tenue habituelle.

La Banque de France n'a pas été cotée à terme.

Le Crédit Foncier a enregistré de hausse à 1 fr. 965. Les obligations foncières et communales ont un marché très suivi et montrant d'excellentes tendances. On hésite à croire qu'il va sortir. Bientôt plus possible de se procurer au sous du pair des obligations à lots 0 0/0.

L'Emprunt National d'Espagne est très bien tenu à 0.5 0.

Le Crédit Lyonnais finit à 742.50. Le marché de cette valeur est bien impressionné par les nombreuses affaires que l'établissement tient dition, en réserve.

La Société Générale est demandée à 456.

Les négociations acquièrent chaque jour plus d'extension sur l'obligation ottomane nouvelle cote 452.

L'obligation des Chemins Economiques fait 425.

## BULLETIN LAINIER

### MARCHÉ A TERME

### de Roubaix-Tourcoing

DU 4 JUIN

Cote officielle de 5 heures 1/2

Peignés de la Plate et de l'Hermitage

| Livraisons | TYPE 1 Cote jour précéd. | TYPE 1 Cote jour | TYPE 2 Cote jour précéd. | TYPE 2 Cote jour |
|---|---|---|---|---|
| Janvier | 4 15 | 4 15 | | |
| Fév. | 4 15 | — | | |
| Mars | — | — | | |
| Mars nouv | — | — | | |
| Avril | — | — | | |
| Mai | — | — | | |
| Juin | 3 95 | — | | |
| Juillet | 4 00 | 14 | | |
| Août | 4 00 | — | | |
| Septembre | 4 05 | 4 05 | | |
| Octobre | 4 075 | 4 075 | | |
| Novembre | 4 10 | 4 10 | | |
| Décembre | 4 125 | — | | |

Cotiquée à terme.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Janvier | 4 45 | Juillet | 4 30 |
| Février | — | Août | 4 30 |
| Mars | — | Septembr. | 4 325 |
| Avril | — | Octobre | 4 35 |
| Mai | — | Novembr. | 4 45 |
| Juin | 4 30 | Décembr. | 4 45 |

DÉTAIL DES VENTES

Ventes du jour

| Type unique | |
|---|---|
| Juillet | 30.000 à 4.00 |
| Septembre | 10.000 à 4.05 |
| Octobre | 10.000 à 4.075 |
| Novembre | 5.000 à 4.10 |
| Janvier | 25.000 à 4.15 |

Après bourse

| | |
|---|---|
| Octobre | 5.000 à 4.075 |
| Décembre | 5.000 à 4.125 |
| Janvier | 5.000 à 4.15 |

Total 80.0.0 kilos.

Tendance soutenue.


## BONS PANAMA

## LOTS du CONGO

délivrés en tous temps avec faculté de revente à des conditions particulières par la Maison

## J. BULTÉ

**Comptoir de Change**

ROUBAIX, 35, Rue Neuve, ROUBAIX

*ACHAT et VENTE à forfait de Titres négociables*

**Exécution rapide** de tous ordres avec les Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers, Londres, Amsterdam.

Souscription aux Emissions. — Vers ment. Conversion.

Encaissement Immédiat et sans frais de COUPONS présentés à l'échéance.

BOURSE DE LILLE ET BRUXELLES

*Achat et Vente d'Actions de Charbonnages*


### BOURSE DE BRUXELLES

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Emp. 1 0/0 a.t. | 102 30 | Hrux. 1869 | 1707 5 | | | | |
| — sér. II. | 102 30 | Hrux. 1894 | 1298. | — | — | | |
| — sér. III. | 102 30 | Ostende 1st | — | — | | | |
| — 2. | 102 — | — 2e | 1277 1. | | | | |
| — 3. | 91 60 | — 3. | 91 70 | | | | |
| Annuité 4 1/2. | — | Tournai 1874 | — | — | | | |
| — 4. | — | — 1886 | 3415. | — | | | |
| — 3. | — | Gand | 1898. | — | | | |
| Cr. com. 4 1/2. | 118 — | | 1899. | — | | | |
| — 4. | 115 — | | 1st 3. | 103 25 | | | |
| — 3. | 103 25 | Liège | 1893. | — | | | |
| — 3 pel 1891. | — | — | 1899. | 129 — | | | |
| — 3 pel 1894. | 1 4 37 — | | 1895. | 104 — | | | |
| Anvers 1887 th. | 1 5 — | | 1898. | 105 — | | | |
| Anv. bbs 4 1887. | — | | 1899. | — | | | |


## A. PAJOT & CH. LEFEBVRE

Comptoir de Change

FONDÉ EN 1879

**Siège Social :**

*LILLE, RUE NAVIGNAIRE, 69 bis*

**Succursales**

ROUBAIX | LILLE-WAZEMMES

5, rue de la Gare. | Rue Gambetta, 1er.

## Ordres de Bourse

Exécutés aux bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Amsterdam, etc., aux conditions *les plus réduites* **Titres** contre **Espèces**

## Opérations à Forfait

Achat et Vente à forfait de tous titres de négociation courante **Titres** contre **Espèces**.

## Coupons

**Paiement des coupons et titres remboursables à vue.** — Encaissement ni bordereau à *toute époque avant l'échéance*, moyennant commission variant selon la durée de l'escompte.

**Transferts** — **Conversions** — **Souscriptions** — **Charbonnages**.

## PILULES STANDAART

le meilleur

**DÉPURATIF du SANG**

*Le Dépuratif le moins coûteux.*

**PRIX : 1 fr. 50** LA BOITE (franco par poste)

**Les PILULES STANDAART** font disparaître à coup sûr **les IMPURETÉS DU SANG.**

**Les PILULES STANDAART** sont un remède infaillible contre la **CONSTIPATION, la MIGRAINE, le MANQUE D'APPÉTIT, les MAUVAISES DIGESTIONS, les AIGREURS, LOURDEURS DE TÊTE, etc.**

**Pharmacie BRUNEAU, 71, Rue Nationale, Lille.**

Tourcoing : Dépôt chez **M. BRUNEAU,** pharmacien.

**Madame Ridet,** 157, rue de l'Université, souffrait beaucoup depuis la guerre de 1871 de douleurs rhumatismales dans les membres au-dessus de la cheville. Il y était formé des petites bosses fort douloureuses. Une seule boîte de St. Jacobs-Oil a fait disparaître les boules et les douleurs.


## BIBLIOGRAPHIE

**Fleur d'Abîme,** roman nouveau par Jean Aicard, 1 vol. in 18, 3 fr. 50 (franco), librairie E. Flammarion, 26, rue Racine, Paris.

*Fleur d'Abîme*, le nouveau roman de Jean Aicard, que publie l'éditeur Flammarion, est une étude passionnante, douloureusement et hardiment fouillée.

C'est, sur le terrain de la pensée la plus moderne, l'éternelle lutte du Bien et du Mal ; c'est la mépriser et la colère d'un galant homme, trompé par une délicieuse coquine ; c'est la revanche de l'idéal et de l'honneur contre la corruption et la comédie d'une lâche haine.

*Fleur d'Abîme*, sorte de Pandora, — la perfide, avec sa perverseté voluptueuse, son délicatesse artistique et l'hypocrisie d'hystérique, — elle souffre, reste bien humaine, absolument responsable, si sur ce front sur et beau comme celui de l'archange rebelle de Milton, pèsent l'ombre lugubre du remords.

Mais nous ne voulons pas dévorer ce livre, tout le monde doit le lire. Il est de ceux qui méritent de peu tout le monde, dans un monde où, dans l'heure qu'il traverse, une telle femme et de telles âmes comme le héros de Fleur d'Abîme peuvent vraiment désolation Pitchard, dont le dévouement est à la fois complaisant et sublime.

On a dit de l'*Esprit Bleu* que c'est le puissant et délicat chef-d'œuvre, on peut dire de *Fleur d'Abîme* que c'est l'œuvre définitive qui fait de Jean Aicard le maître du roman idéaliste.

## Bourse commerciale de Paris

**Farines : 12 marque.**

| Cours du | Clôture | Hausse | Baisse | Cours du | Clôture | Hausse | Baisse |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Courant | 24 30 | 24 40 | Juin | 24 — | 24 — | — | — |
| Juin | 24 60 | 24 50 | Juillet | 24 — | 24 — | — | — |
| Juillet | 24 — | 24 — | Août | 24 — | 24 — | — | — |
| Août | 24 — | 24 — | Sept. | 24 — | 24 — | — | — |
| Sept. | 24 — | 24 — | Oct. | 24 — | 24 — | — | — |
| Oct. | 24 — | 24 — | Nov. | 24 — | 24 — | — | — |
| Nov. | 24 — | 24 — | Déc. | 24 — | 24 — | — | — |
| Déc. | 24 — | 24 — | | | | | |

**Blé**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Courant | 18 30 | 18 40 | Juillet | 18 40 | 18 30 | — | — |
| Juin | 18 40 | 18 30 | Août | 18 — | 18 — | — | — |
| Juillet | 18 — | 18 — | Sept. | 18 — | 18 — | — | — |
| Août | 18 — | 18 — | Oct. | 18 — | 18 — | — | — |
| Sept. | 18 — | 18 — | Nov. | 18 — | 18 — | — | — |
| Oct. | 18 — | 18 — | Déc. | 18 — | 18 — | — | — |
| Nov. | 18 — | 18 — | | | | | |
| Déc. | 18 — | 18 — | | | | | |

**Seigle**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Courant | 12 65 | 12 65 | Juillet | 12 — | 12 — | — | — |
| Juillet | 12 50 | 12 50 | Août | 12 50 | 12 50 | — | — |
| Août | 12 50 | 12 50 | Sept. | 12 50 | 12 50 | — | — |
| Sept. | 12 50 | 12 50 | Oct. | 12 50 | 12 50 | — | — |
| Oct. | 12 50 | 12 50 | Nov. | 12 50 | 12 50 | — | — |
| Nov. | 12 50 | 12 50 | Déc. | 12 50 | 12 50 | — | — |
| Déc. | 12 50 | 12 50 | | | | | |

**Huile de Colza**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Courant | 44 25 | 44 — | Courant | 48 — | 48 — |
| Juillet | 44 25 | 44 25 | Juin | 47 75 | 47 50 |
| Août | 44 25 | 44 25 | Juillet | 47 75 | 47 50 |
| Sept. | 44 25 | 44 25 | Août | 47 75 | 47 50 |
| Oct. | 44 25 | 44 25 | Sept. | 47 75 | 47 50 |
| Nov. | 44 25 | 44 25 | Oct. | 47 75 | 47 50 |
| Déc. | 44 25 | 44 25 | Nov. | 47 75 | 47 50 |
| | | | Déc. | 47 75 | 47 50 |

**Sucres Blancs**

| | | |
|---|---|---|
| Cour st | 31 — | 31 87 |
| Juin | 31 — | 31 87 |
| Juillet-Août | 31 — | 31 87 |
| 4 derniers | 31 — | 31 87 |
| Roux 88° | 30 — | 30 00 |
| R-fin | 104 0 | 105 — |

**Alcools**

| | | |
|---|---|---|
| Courant | 31 25 | 31 75 |
| Juin | 32 25 | 32 25 |
| Juillet-Août | 32 — | 32 75 |
| 4 derniers | 32 25 | 32 25 |
| Disponible | 32 — | — |

**LA VILLETTE, 4 juin — Bestiaux**

| Espèces | Am. | Vendus | Prix | |
|---|---|---|---|---|
| Bœufs | 2287 | 2415 | 1.72 | 1.64 |
| Vaches | 760 | 634 | 1.72 | 1.64 |
| Taureaux | 268 | 250 | 1.62 | 1.52 |
| Veaux | 1258 | 1264 | 2.12 | 2.04 |
| Moutons | 12917 | 11480 | 2.04 | 1.84 |
| Porcs | 3363 | 3291 | 1.84 | 1.80 |

## BOURSE DE PARIS

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 3 o/o comptant | 100 95 | Rent. | 815 — | | |
| 3 o/o à terme | 101 — | Ottom. | 19 — | | |
| 3 o/o ancn comptant | 100 45 | Lille-Bastiat | 1025 — | | |
| 3 1/2 Am. comp. | 106 35 | Pierrefit-Plaudr. | 61 — | | |
| 3 1/2 Am. à terme | 107 17 | Pierrefit-Nevers | 75 — | | |
| *Villes de Paris.* | | Panama action | 15 — | | |
| Oblig. 1855-1860. | 574 — | — 5 o/o obl. | 25 — | | |
| 1865 à 3/5 | 1 — | — 5 o/o obl. | 25 — | | |
| 1871 à 3 o/o | 1 — | — 5 o/o obl. | 25 — | | |
| Id. quart 3 o/o | 110 — | Suez actions | 2825 — | | |
| 1876 à 3 o/o | 540 — | Suez nouveaux | 2 — | | |
| 1878 à 3 o/o | 449 — | Suez jouissance | 1 — | | |
| 1882 3 o/o | 418 50 | — Sos. civile | 175 — | | |
| Id. quart | 396 25 | Gaz de Paris | 1095 — | | |
| Omnib. Paris | 1017 — | Omnib. Paris | 1017 — | | |
| Id. 1 400 f. | 377 25 | Russe 1880 | 99 50 | | |
| Id. 1 000 f. | 250 — | — 1889 | 99 — | | |
| *Villes de Lille* | | 4 o/o russe | 100 70 | | |
| Id. 1880 | 401 — | Serpte Espagne | 102 30 | | |
| Marseille 77 fr. o/o | 64 — | Extr. Espagne | 62 50 | | |
| Dette Tunisienne | 455 — | 4 o/o Hongrois | 98 60 | | |
| Banq. de France | 4100 — | Portugais 3 o/o | 29 — | | |
| Banq. Escompte | 5 50 | Portugais 3 o/o | — — | | |
| Banque de Paris | 675 — | 4 o/o Turc | 21 60 | | |
| Comptoir d'Escompt. | 507 — | Ottom. Banque | 567 — | | |
| Crédit Foncier | 960 — | Rent. Ottomans | 614 — | | |
| Dynamite sout. | 474 — | Rent. Turques | 26 — | | |
| 500 fr. 4 o/o | 475 — | Lombard | 7 50 | | |
| Rimes 4 o/o | — — | Nord Espagne | 160 50 | | |
| 500 fr. 5 o/o | — — | Tabacs Espagne | 75 — | | |
| Portugais (ancien) | — — | Portugais (nat.) | — — | | |
| 500 fr. 19 84 o/o | 1 — | Cr. Lyon 3 o/o | — — | | |
| Comm. 1880 3 o/o | 491 — | Comm. 1879 3 o/o | 491 — | | |
| Fonc. 1879 3 o/o | 493 — | Fonc. 1879 3 o/o | 493 — | | |
| Comm. 1880 3 o/o | 492 — | Fonc. 1880 3 o/o | 492 — | | |
| Fonc. 1883 3 o/o | 415 — | Fonc. 1883 3 o/o | 415 — | | |
| Fonc. 1885 3 o/o | 456 50 | Fonc. 1885 3 o/o | 456 50 | | |
| Crédit Foncier | 748 50 | Crédit Foncier | 748 50 | | |
| Crédit Foncier | 748 50 | Crédit Foncier | 748 50 | | |
| Crédit Lyonnais | 742 50 | Crédit Lyonnais | 742 50 | | |
| Société Générale | 456 — | Lyon 5 o/o obl. | 490 — | | |
| Rio | 85 — | — Mél. 5 o/o | 4 — | | |
| Tabacs | 1410 — | Rente 100 an. | 81 — | | |
| Mines | 1 — | Algériens | 3 — | | |
| Nord | 1 — | Rente 1886 | 99 — | | |
| Suez | 2825 — | 3 o/o an. Serbe | 64 — | | |
| Quinze | 1 — | Ch. Portugais | 28 — | | |
| Quest | 1087 — | Consolidés angl. | — — | | |

Imprimerie de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le Gérant : E. DUGARDIN.

*Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing* 26

# FEMME et MAITRESSE

PREMIÈRE PARTIE

Et, la nuit, elle tança vertement son mari. Il n'obtint son pardon qu'en promettant de tout autoriser, battues, rallye-paper, chasses à courre et canteries. Mme Thévenot lui reprocha ensuite d'avoir été si faible ; elle pressentait les dangers auxquels de si brillantes amusettes exposaient sa fille ; mais son gendre lui fit observer que, lorsqu'on enterre sa femme à la campagne, il faut bien lui laisser prendre les plaisirs de la campagne. Il s'engageait du reste, à modérer l'ardeur de Nadine.

Mais il la modéra si peu qu'un bout d'un mois sa femme était une *sportswoman* enragée, qu'elle montait à cheval tous les jours et qu'elle menait une existance endiablée, invitée à toutes les parties de chasse des environs, dansant lorsqu'elle ne chassait pas et courtisée par tous les hobereaux du voisinage. Gratien l'accompagnait ; car on dégénérait l'inviter aussi ; mais il se sentait mal à l'aise, dans un monde qui n'était pas le sien. Il se tenait médiocrement à cheval, il tirait maladroitement. Et, plus d'unefois, sous prétexte de travaux pressants, il laissa sa femme partir seule ou contentant d'aller la chercher.

Grâce à ces complaisances, il conservait l'accord dans son ménage, et sa femme se laissait gentiment aimer par lui.

Pourtant, des signes sûrs en lui prouvaient que son amour n'avait pas été inefficace. Et cela lui donna enfin le courage de résister, ou plutôt d'essayer de résister.

— Ma petite Nadine, se qui n'était pour moi qu'un bien vague espoir il y a un mois est maintenant presque une certitude... Le prudence me force à monter un pas d'autre... Si tu veux encore suivre des chasses, promets-moi que tu les suivras en voiture...

Nadine haussa les épaules ; et, entre ses dents, elle prononça :

— Maladroit !

Cette espérance de maternité lui était insupportable. Ne pas même avoir une année de tranquillité devant soi !

— Je t'assure que tu te trompes ! dit-elle sèchement.

— Enfin... par prudence...

— Je te prie de ne rien dire à mes parents ! écria Nadine de très mauvaise humeur.

— Tu me promets que tu ne monteras plus à cheval ?

Elle promit ; et, son mari l'ayant accompagnée, deux jours après, à un rally, elle le suivit très docilement en voiture.

Mais, le même jour, vers minuit, elle était invitée à une chasse au cerf. Sa mère était allée à Rouen, son père est son mari avaient rendez-vous avec des entrepreneurs pour la vérification d'importants travaux. Elle se fit conduire en voiture au château de Chaligny, et, au moment où la chasse partait, elle demanda un cheval à la marquise, qui son habit, qu'elle avait récemment apporté, et elle suivit toute la chasse avec une fougue inouïe sautant les haies, les barrières, les fossés, dépassant les autres de Chaligny, qui était pourtant une rapide amazone.

Elle fut très complimentée, et les honneurs du cerf ; mais elle s'évanouit en rentrant à Chaligny et tomba de cheval.

Son mari, qui arrivait, tout naïvement, pour la chercher, eut un moment de désespoir ; la marquise lui apprit que ce n'est dont qui pouvait avoir de graves conséquences, le reçut fort mal.

— *Ah ça, votre femme serait-elle enceinte?* Il avoua qu'il espérait qu'il que Nadine lui avait promis de ne plus monter à cheval.

— Eh, mon ami, on surveille sa femme un peu mieux que cela.

Il pleura, en la ramenant à Garville, comme un être faible qu'il était. L'indispositon de Nadine augmentait ; il en fut alarmé. Mme Thévenot s'emporta contre son gendre, qui n'était responsable de tout, lui répétant sans cesse :

— Mais, morbleu, de quel droit vous êtes-vous permis de garder ce secret pour vous ?

— C'est Nadine elle-même...

— Eh ! Est-ce qu'on doit écouter les femmes?

On télégraphia à Mme Thévenot d'arriver le lendemain à la première heure. Mais, dans la nuit, après une effroyable secousse, Nadine était délivrée de cette espérance de maternité qu'elle avait si mal accueillie...

XVI

PAPA

*Lorsque, après quelques heures d'angoisse,* le médecin, appelé en toute hâte, eut déclaré que la vie de Nadine n'était plus en danger et que l'accident n'aurait très probablement pas de suites fâcheuses, le Docteur Thévenot *encore apostrophe son gendre ;* mais Gratien éprouvait une si cruelle désillusion qu'il l'arrêta net :

— Pardon ! si quelqu'un mérite un reproche, c'est votre fille et non moi !... Quand les filles se marient pour pouvoir s'amuser et ont une telle horreur de la maternité...

Les traits Thévenot, à ces paroles sans suite et courba la tête devant la trop claire riposte de Gratien ; il était épouvanté de perdre cet espoir d'avoir un petit grand-père, quand il avait voulu loin de lui le premier enfant de sa fille. Il dédaignait sa femme, il n'aimait guère son gendre ; tout 